

UNE "COUR D'AMOUR"

Elle tient sa première séance hier à Hammoncton, dans le New-Jersey

UNE COOPERATIVE D'AMoureux

Le tribunal adjuge les "tendres moitiés" au mérite des candidats

(Dépêche spéciale)
Hammoncton, N.-J., 19.—La "cour d'amour" a tenu sa première séance hier dans la salle de cinéma d'Hammoncton. Hommes et femmes se pressaient dans la salle pour écouter la lecture des lettres des aspirants au mariage.

La cour s'est réunie pour décider si les couples choisis par M. M. Thomas B. Delbert et Lewis Connelly, fondateurs de l'union coopérative des amoureux, étaient vraiment faits les uns pour les autres. Le jury se compose de cinq hommes, célibataires, mariés et veufs, et de trois femmes mariées.

A peine les jurés s'étaient-ils assis, que quatre femmes sont arrivées élançant leurs robes et toutes souriantes. A leur tête se trouvait Mme la "juge", Helen Long Rodgers, présidente de la cour d'amour. Elle s'assit derrière le jury avec beaucoup de gravité. Sur le mur au-dessus de sa tête on avait figuré un cœur du plus beau rouge, traversé par une flèche. Derrière elle se trouvaient les "jurées", Mmes H. C. Baker, A. R. Poulter et Mme Clyde Smith.

Les jurés ont alors ouvert les lettres reçues. La première était signée: "L'amable vagabond".

"J'ai parcouru les sept mers", écrit-il. "J'ai dormi sous la Croix du Sud et aussi dans un grand nombre de granges. J'aime la musique et tous les arts, y compris celui de la bonne cuisine. Je ne suis pas trop difficile en ce qui concerne la beauté mais je veux une femme avec "une belle âme". Elle peut être blonde ou brune et doit avoir un tempérament sympathique. Je n'attache pas grande importance à l'âge.

Pour ce candidat, les jurés ont choisi une jeune fille de 21 ans qui a déjà survécu à deux mariages. Elle a sept enfants. Excellent choix, qui fixera peut-être un esprit qui nous semble un peu volage. Une candidate a expliqué qu'elle a une belle position et qu'elle aimerait un officier. Mais il paraît que les officiers sont une marchandise rare. Les jurés n'en ont pas en stock. Elle attend. Comme le héros de la fable, elle acceptera peut-être plus tard un simple soldat.

Une autre femme écrit qu'elle reçoit un salaire annuel de \$12,000. Elle n'a aucune difficulté à se procurer un mari à ce prix.

Le candidat le plus âgé a 76 ans et la candidate 68. On fait des bêtises à tout âge. Le jury s'occupera tout particulièrement de ceux qui ont dépassé 60 ans, et de ceux qui sont au-dessous de 21 ans. Le jury ne s'occupera pas d'eugénisme, mais s'opposera énergiquement à tout mariage de couleuvres.

Nous souhaitons le plus vif succès à ces courageux pionniers dans cette voie nouvelle et épineuse.

LES CHEMINS DE FER A BLAMER

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 19.—Dans plusieurs districts provinciaux on se plaint du manque de moissonneurs et l'on rejette la blâme sur les chemins de fer. M. J. A. Bowman, surintendant provincial du bureau de placement du Canada, a déclaré que l'on a encore besoin de cinq mille moissonneurs, a-t-il déclaré, ont voulu travailler à la moisson et leur travail terminé, ils ont demandé la permission d'aller plus loin vers l'ouest à mesure que la récolte mûrit. Les compagnies de chemin de fer leur ont refusé le privilège du "stop over" en disant que les excursionnistes devraient se rendre directement à destination.

LE PAPE AURA UN AUTOMOBILE

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 19.—Le pape Pie XI aura un automobile. La population de Milan, dont le Souverain Pontife fut le bienvenu, a offert au pape une machine du dernier modèle italien. Le Souverain Pontife s'en servira pour se promener dans les jardins du Vatican dont il fait maintenant deux fois le tour chaque jour, soit une distance de trois milles et quart. C'est la première fois qu'un pape possède un automobile.

DES RENFORTS EN NOUVELLE-ECOSSE

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19.—Deux cent et un hommes des Dragons Royaux canadiens, bien équipés et conduits par des officiers qui portaient le sabre au poing, ont quitté le camp militaire de Petawawa, hier, et sont passés par Ottawa dans la soirée, en route pour Sydney, Nouvelle-Ecosse, afin de parer aux éventualités.

Toronto, 19.—Hier après-midi on annonçait ici qu'un détachement de la police montée du Canada quitterait Toronto dans la soirée pour se rendre dans la Nouvelle-Ecosse afin d'aider les militaires déjà rendus à maintenir l'ordre dans les districts miniers.

LA BELGIQUE SE DECLARERA CONTRE TOUT MORATORIUM

La commission alliée devra alors refuser la requête de l'Allemagne

DELEGATION A BERLIN

(Presse Canadienne)
Bruxelles, 19.—La délégation belge à la commission des réparations, sur les instructions du gouvernement de la Belgique, va voter contre l'octroi d'un moratorium à l'Allemagne, lequel moratorium devra conséquemment être refusé par la commission.

Paris, 19.—Sir John Bradbury, membre britannique de la commission des réparations, et M. Eugène M. Auclerc, président de la commission des réparations, ont quitté Paris pour Berlin aujourd'hui. Ils se rendent dans la capitale allemande afin d'obtenir de nouvelles informations du gouvernement et d'autres garanties en plus de celles déjà obtenues par la commission.

La nouvelle de leur départ a été annoncée hier après-midi. Les deux délégués seront accompagnés de deux experts. Sir John reviendra à Paris la semaine prochaine.

Les membres de la commission ont continué d'essayer, hier, à trouver une base quelconque pour établir un compromis que le problème des réparations. On n'a pas discuté la question du moratorium à l'Allemagne.

ON PREDIT UNE CATASTROPHE EN AUTRICHE

Il se pourrait que ce pays se réunisse de nouveau à l'Allemagne

LA DESINTEGRATION

(Service de la Presse Canadienne)
Vienne, 19.—La crise financière en Autriche s'aggrave de jour en jour, et les murmures sourds que l'on entend monter du sein de la foule font prévoir une catastrophe, à moins que l'on ne prenne des moyens pour remédier à la situation.

Un communiqué officiel remis aux journaux annonce que le problème de l'Europe centrale, tel qu'abandonné par la conférence de Londres, a assumé un aspect si sérieux qu'il exigera peut-être une solution pratique plus prochaine que le monde ne s'y attend.

En ce qui concerne l'Autriche, cette expression "solution prochaine" ne pourrait signifier qu'une fusion convulsive avec l'Allemagne ou la désintégration de l'état.

La stagnation des affaires augmente à mesure que les industries et les commerces font faillite.

GRAVE ACCIDENT

(Service de la Presse Canadienne)
North Sydney, N. E., 19.—Jacob Anthony, de Sydney Mines, et John Andrew, de North Sydney, ont été tués instantanément et Harold McSweeney, de Sydney Mines blessé grièvement lorsque le camion qui les portait tous trois et qui était conduit par Anthony a été frappé à la traversée à niveau de Leith's Creek, sur la ligne du Canadien National, près d'ici, par la locomotive du train qui amenait la Sydney le 22ème régiment de Québec. L'accident est survenu vers trois heures de l'après-midi.

Le camion fut projeté comme une plume sur un ponton en ciment dont un large morceau fut détaché par le choc. Les trois occupants ont été lancés à une centaine de pieds de distance. Il va sans dire que le camion a été réduit en pièces.

LEGER INCENDIE

Hier, les pompiers ont été appelés sur la rue St-Olivier, chez M. Lefrançois, où le feu venait de se déclarer sous le plancher d'un hangar. Le chef Vachon et ses hommes ont dû travailler une demi-heure pour localiser les flammes. Les dommages à la bâtisse sont assez élevés pour cette raison. La cause du feu n'est restée inconnue.

HARDING EMPLOIERA TOUS LES POUVOIRS DONT LE GOUVERNEMENT DISPOSE POUR SOUTENIR LE DROIT AU TRAVAIL QUE TOUT HOMME POSSEDE

Trois candidats dans Sherbrooke

(Presse Canadienne)
Sherbrooke, 19.—Le nom de M. Charles Mignault est actuellement mentionné en rapport avec la candidature conservatrice dans l'élection partielle du comté de Sherbrooke qui, espère-t-on, aura lieu prochainement. M. le Dr Ludger Forest et M. J. V. Grégoire sont les deux candidats

AIDEZ UNE INDUSTRIE LOCALE
En demandant à votre épicer lorsqu'il vous lui téléphone pour du **SAPO** vous qui ne brûlez pas.

De "Heraldo de Madrid".
Le nombre de toreros blessés, plus ou moins gravement, dans les corridos, devient effrayant. Hier, à Madrid, le matador mexicain Gachita, qui s'était mis à genoux devant le second taureau, reçut un coup de corne et dut à l'intervention immédiate de ses compagnons de ne pas être tué. Le torero Venbol fut jeté à terre par le quatrième taureau, que les banderilleros réussirent également à éloigner avant qu'il eût pu frapper à nouveau le torero. Celui-ci se releva, les habits déchirés et portant des traces visibles de blessures, et avec un magnifique courage il voulut, contrairement aux vœux du public qui criaient: "A l'infirmerie!" tuer lui-même son taureau avant d'aller se faire panser. Il avait un doigt de la main droite cassé et une forte contusion.
C'est alors qu'eut lieu l'épisode le plus pénible. Il ne restait de valide qu'un seul matador, tout jeune, inconnu du public, et sans expérience, nommé Antonio Murcia. Avant d'avoir pu donner un coup d'épée au taureau il reçut un coup de corne terrible et fut projeté en l'air; retombé, le taureau lui donna un second coup de corne, le jetant contre la barrière. Son état était si grave qu'on dut lui faire immédiatement l'opération de la laparotomie.
Il restait deux taureaux à tuer, mais pas de matador, quand un spectateur sauta dans l'arène et demanda au président de la corrida l'autorisation de le tuer. C'était un matador madrilène bien connu, Emilio Mendez, l'autorisation lui fut donnée. Plus heureux que ses prédécesseurs, il s'en tira indemne et fut chaleureusement ovationné par les 15,000 spectateurs.

UNE GUERISON CERTAINE DES MALADIES FEMINIQUES
TRAITEMENT DE 10 JOURS GRATIS

Orange Lily est un remède certain de toutes les maladies de femmes. Il est appliqué et absorbé à la partie intime qui est malade et soulage immédiatement et sûrement. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont renforcés et la circulation est rendue normale. Comme ce traitement est basé strictement sur des principes scientifiques, et agit sur le mal lui-même, il ne peut faire autrement que de soulager les maladies féminines sous toutes leurs formes: les menstruations douloureuses ou retardées, la leucorrhée, la chute de la matrice, etc. Une boîte est suffisante pour un mois de traitement. Un traitement d'essai gratuit de 10 jours. A une valeur de \$1.00, envoyé gratuitement à n'importe quelle femme souffrante, qui m'enverra son adresse.

Envoyez un timbre de 3 cents et adressez:

Mrs. Lydia W. Ladd, Windsor, Ont.
VENDU CHEZ LES BONS PHARMACIENS DE PARTOUT

COOKS FAVORITE

COOK'S FAVORITE
Une Poudre à Pâtisserie saine et efficace.
Demandez notre Livre de Recettes
J. J. DUFFY & CO., Montréal.

ADMINISTRATION DES CERCLES DE CHANT DANS LES ECOLES

Résumé d'un discours prononcé dernièrement par un habile surintendant d'écoles.

Les plus anciennes organisations musicales dans les écoles sont nul doute celles connues sous le nom de "Cercles de chant et de Glee Clubs". Longtemps avant que l'enseignement permanent de la musique dans les écoles de hautes études, les cercles de chant existaient. Que l'école ait, ou n'ait pas, de directeur musical ne changeait rien à l'organisation de ces cercles. Il se trouvait toujours un élève amateur de musique, qui savait chanter plus ou moins bien, ou qui pouvait jouer du piano, et qui groupait tous les élèves qui aimaient la musique, fondait un cercle de chant. Bien qu'il ne possédât aucune connaissance spéciale dans l'enseignement de la musique, et qu'il n'eût aucune expérience dans la méthode à suivre pour former les voix des jeunes gens, l'enthousiasme de ce directeur improvisé n'en était pas moins grand.

L'occasion première de la fondation d'un tel cercle était généralement la nécessité de produire un morceau de chant pour une fête, un concert, une distribution de prix, etc., alors que l'on réunissait à cette fin tous les soi-disant chanteurs et musiciens de l'école, et que, sans égard à la valeur ou à la tonalité des voix, et sans autres préoccupations que celle de chanter "aussi fort que possible", l'on préparait "le grand numéro" qui devait épater l'auditoire.

Je serais heureux, croyez-moi, de pouvoir dire que les remarques précédentes ne s'appliquent qu'au passé, mais, malheureusement, comme tous le savent, elles s'appliquent encore de nos jours, aux conditions existantes dans maintes écoles. Il est cependant à espérer qu'avant longtemps cet état de choses aura disparu.

Les directeurs d'écoles et les surintendants d'études musicales parcourent le pays en tous sens pour y découvrir les éléments nécessaires et faire l'organisation voulue pour créer l'entraînement requis pour la formation de cercles de chant modernes.

Ces cercles de nos jours se composent de douze à vingt, ou même trente membres et constituent une organisation permanente. Un directeur de musique est mis en charge et réunit le chœur pour des répétitions bi-hebdomadaires, généralement après les heures de classe. Durant les premières semaines de l'année scolaire le directeur fait le choix des membres du cercle, alors qu'il fait subir un examen en musique à tous les élèves de l'école. Il apporte une attention spéciale à la portée et à la qualité des voix, de même qu'à l'habileté des élèves à chanter à première vue et à la musique facile. Le directeur n'a en vue que le succès musical du cercle, et il cherche à diriger de ces rangs tous ceux qui pourraient nuire à ce succès et empêcher l'organisation d'atteindre à un haut degré d'habileté et d'utilité.

Cercles de Chant de jeunes gens.

Les cercles de chant pour jeunes gens offrent le problème le plus difficile à résoudre dans le département musical des écoles de hautes études. L'état de la voix des jeunes gens à cet âge rend tout effort de chant peu avaisable lorsqu'il n'est pas impossible. Le choix et la classification des voix est un des détails les plus embarrassants. Très peu de jeunes gens sont en état de chanter premier ténor, et ceux qui le peuvent sont toujours parmi les plus âgés, conséquemment parmi ceux qui finissent leur cours juste au moment

où le cercle de chant atteint sa complète organisation.

Il a été trouvé avaisable de commencer le travail de chaque année par la pratique du chant d'ensemble. Les morceaux mis à l'étude doivent toujours être à la portée facile de toutes les voix, être bien chantants et attrayants. C'est le temps, dès le début, de former les voix à de bonnes habitudes: les voix criardes doivent s'adoucir, les tons pour se raffermir; les attaques, les prononciations doivent recevoir une attention toute spéciale. Vient ensuite l'étude du chant en partie, et les membres du cercle réalisant des lors, l'importance, la beauté de la méthode glissant d'une partie à l'autre, en une douce et expressive harmonie.

Cercle de chant pour jeunes filles.

Les cercles de chant des jeunes filles doivent recevoir une aussi sérieuse attention que ceux des jeunes gens. Les directeurs de ces cercles ne doivent pas oublier que la voix des jeunes filles subit aussi, vers cet âge, un grand changement, et ils doivent éviter deux fréquentes erreurs, savoir: faire chanter des petites de soprano par des voix d'alto, et, en second lieu, de ne mettre à l'étude que de la musique qui ne permet pas aux altos de donner libre

essor à leurs tons élevés.

Je tiens à proclamer ma ferme conviction qu'il est impossible pour une jeune fille de continuellement chanter le second alto sans qu'il en résulte des effets désastreux pour sa voix.

Il existe nombre de compositions et de morceaux à deux ou trois voix qui rencontrent tous les besoins des chœurs de chants de jeunes filles.

L'ambition des membres de ces cercles de chant s'accroît considérablement si on leur fournit l'occasion de faire valoir leurs talents en public, non seulement des réunions scolaires, mais dans les concerts et les célébrations du dehors.

Un cercle de chant bien organisé et bien conduit offre un attrait spécial pour tous les élèves de l'école qui deviennent anxieux d'acquiescer les qualifications voulues pour en devenir membre.

ATTAQUE ET CONTRE ATTAQUE

Il existe en Allemagne plus de 300 fabriques de pellicules, qui occupent 50,000 ouvriers. Aux environs de Berlin, de Munich, de Dresde, de Leipzig, de Francfort et de Cologne se dressent d'innombrables monuments de bois et de carton: palais antiques, temples hindous, châteaux du moyen âge, la on improvise en un tour de

Chaque Paquet de 10 de
PAPIER A MOUCHES WILSON
TOUTES LES MAISONNES DE MAISONNES QUE S'ATTACHEMENT A N'IMPORTE QUEL ATTRAPE MOUCHE COLLANT.

Propre à manier. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Les Meilleures SALADES

Qu'il s'agisse de salade à la laitue, au homard ou au poulet, ou d'une Mayonnaise, les meilleures se font avec

VIN "ELIXIR TONIQUE"
DE J. EMERY CODERRE, M.D.

LES VÉRITABLES PRÉPARATIONS DU DR CODERRE PORTENT SA PHOTOGRAPHIE, COMME CI-HAUT, ET SA SIGNATURE, COMME CI-CONTRE, EN CARACTÈRES INDIENS.

A L'IODURE DE

LE REIN LA TORTURAIT

Rapidement soulagé par un court traitement au "Fruit-a-tives"



MADAME LALONDE

120 rue Champlain, à Montréal, P.Q.
"Je vous écris pour vous dire que je dois la vie au "Fruit-a-tives". C'est ce médicament à base de fruits qui m'a soulagée, alors que j'avais perdu l'espoir de recouvrer la santé.
Je souffrais terriblement de maux de fonctionnement du rein, de dyspepsie et de débilité générale. Je souffrais ainsi depuis des années.
"Je vous annonce que le "Fruit-a-tives" et j'en fis l'essai. Après avoir pris quelques boîtes j'étais débarrassée de ma dyspepsie et le rein fonctionnait bien.
J'espère que celles qui souffrent du rein, de dyspepsie et de débilité générale, prendront du "Fruit-a-tives". JEANNETTE LALONDE.
50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c.
Chez les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.

LA CLOTURE DU GRAND CIRCUIT

Philadelphie, 18.—Ce que l'on a dit être les courses de harnais les mieux réussies du Grand Circuit doit se terminer, cet après-midi, ici, avec quatre courses au programme.
La brigade des "sulky's" se rendra ensuite à Poughkeepsie.
Un total de \$5,000 est donné en bourses pour les courses de la journée au Belmont Driving Club.
La première course au programme est le Ridgeway Stakes, avec une bourse de \$1,000, ouverte aux trotteurs de la classe 2-13, avec dix chevaux d'entrées, parmi lesquels on remarque Baron Etawah, Lord Frisco, Dewey the Great et Tallahatchie.
Six chevaux sont inscrits pour le Kirk Stakes, avec bourse de \$1,000, ouverte aux ambleurs de la classe 2-08.

LE CHAMPIONNAT DES POIDS-COQ

Port Worth, Texas, 18.—Joe Lynch, champion poids-coq du monde, rencontrera Benny Levy, de Chicago, dans une bataille de douze reprises, ici, le 24 août, au dire de J.-W. Flynn, promoteur du boxeur local.
Lynch a consenti d'entrer dans le ring avec Levy pour une bataille sans décision.

—M. Rosaire Gélinais et mademoiselle Eva sa sœur, sont partis pour un voyage à Ottawa d'où ils iront dimanche rejoindre leur frère M. l'abbé Jules Gélinais, de St-Roch de la Mékinac.



Sirop d'Anis GAUVIN
Pour les Bébés
est le remède par excellence pour soulager les fermentations, les coliques, les indigestions et tous les maux de ventre et de la toux. Il facilite la digestion et assure un sommeil calme et réparateur. Employé avec succès par des milliers de mères canadiennes depuis au-delà d'un quart de siècle.
En vente partout: 30c la bouteille
J. A. E. GAUVIN
Pharmacie-Chimiste
MONTREAL

56, Ave Lavolette. Tél. 599
Consultations: 2.00 à 4.00 et 7.00 à 8.00 p.m.
Dr C. A. BOUCHARD
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des Femmes
Maladies des Voies Urinaires.
Consultations à domicile sur rendez-vous.

COURRIER DE ST-VALERE BULSTRODE

Mlle Yvonne Bergeron est partie pour un voyage à Lewiston, Maine.
—Mlle Annette et Ernestine Raymond sont de retour d'un voyage à St-Grégoire, depuis quelques jours.
—Mlle Eva, Marianne et Emelda Hébert, qui étaient en visite depuis un mois chez leur frère, sont reparties pour les Etats-Unis, il y a quelques temps.
—M. et Mme Ovide Jacques, ainsi que M. et Mme Henri Hémon, de Lewiston furent les invités de M. et Mme Merrill Bergeron, ces jours derniers.
—M. Thomas Thibault est allé à Montréal, il y a quelques temps.
—M. Merrill Bergeron s'est infligé une douloureuse blessure à l'oeil gauche, en sciant du bois à son moulin. Un éclat de bois lui est tombé dans la paupière. Il s'empressa de l'ôter avec ses doigts. On fit mander le Dr G. Côté, de Victoriaville, qui fit conduire le blessé à l'hôpital d'Arthabaska.
—Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Diana Fortin, épouse de Anastase Hébert, décédée à l'âge de 37 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale et le service fut chanté par M. l'abbé Armand Champoux, qui fit aussi la levée du corps.
Les porteurs furent MM. Théodore Savoie, Alphonse Vigneault, Alfred Vigneault, Joseph Poirier. Conduisaient le deuil le mari de la défunte, M. Anastase Hébert, avec son petit-fils Edmond Hébert; l'abbé Alfred Fortin, frère de la défunte, qui l'on remarqua au chœur; Henri Fortin, Willie Fortin, ses autres frères; Joseph Hébert, Octave Hébert, des Trois-Rivières; oncle: Clodomir Hébert, de St-Rosaire, beau-frère; Calixte Hébert, du même endroit; Edmond Hébert, beau-frère; Evariste St-Laurent, beau-frère; Sem Babineau, beau-frère; Pierre Camden, de Victoriaville; oncle: M. Gédéon Côté, Noé Déharais, de St-Rosaire; Alfred Demers, Albert Brunelle, Ludger Beauchemin, A. Marcotte, de Richmond; Ernest Houde, Evariste Poirier, Thomas Thibault, Théodore Savoie, Edouard Morinville, Henri Vigneault, Alfred Piché, Amédée Lavalley, Raymond et plusieurs autres.
—Mlle Yvonne et Rose-Anne Desbais, de Victoriaville, étaient en promenade, il y a quelques temps chez M. Joseph Smith, de Daveluyville, leur parent.
—M. et Mme Henri Constant, de Victoriaville, étaient en promenade chez leurs parents, il y a quelques temps.
—M. et Mme L. Marchand, des Etats-Unis, étaient en promenade ces jours-ci, chez M. Dolphis Sicard.

COURRIER DE ST-CELESTIN

Monsieur Yvonneau Bourke de Montréal, passe quelques jours chez ses parents.
—Mlle Germaine Letiecq de Ste Eulalie, est en visite chez M. Thibaut Hébert.
—Mlle Yvonne Bélanger de Shawinigan est chez M. Louis Guillemette.
—M. et Mme Conrad Tourigny de Victoriaville, étaient chez madame R. Pénin ces jours-ci.
—M. J. B. Poirier et M. Azarde Poirier sont à St-Léonard, pour quelques temps.
—Mlle Marie Anne Penard, de Ste-Monique est en visite chez son frère M. Onil Pénard.
—M. l'abbé C. W. Roux, (dess.) est allé à Nicolet.
—Mlle M. Girard, est revenue d'Yamachiche.
—Mlle Angèle Doyon des Trois-Rivières est venue passer quelques jours chez son grand-père, M. Elzéar Arsenault.
—Mlle Thérèse Girard, est allée passer quelques jours à St-Grégoire.
—Est décédée dernièrement à l'hospice Ste-Anne d'Annville, Mme Racine, dont le service et l'inhumation eurent lieu à St-Léonard d'Aston.
—Mlle Yvonne Prince, sa sœur Mlle Eva Prince, sont parties pour les Etats-Unis.
—M. Joseph Picher, de Montréal, autrefois de St-Célestin, est venu passer quelques jours chez des parents et amis. Il est retourné à Montréal enchanté de ses vacances.

COURRIER DE ST-MAURICE DE CHAMPLAIN

(De notre correspondant)
Étaient de passage dans notre paroisse, dimanche dernier, chez M. L.-O. Michaud, M. et Mme H. Jeannette, avocat, M. Honoré Jeannette, E.E.D., de St-Laurent, M. et Mme Hertel Jeannette, Mlle Claire Jeannette.
Mlle Anna Pruneau, de Shawinigan, Falls était en promenade chez des parents.
—Mlle Marie-Blanche Rheault, de Grand-Mère, était en promenade chez M. W. Caron.
—M. et Mme Arthur Pruneau, de Montréal, étaient de passage chez leur mère.
—Dimanche prochain, le 20, à la salle Morin, il y aura un concert-écrit par les choristes de Joliette, avec le gracieux concours du professeur R. Boivert, de Grandes Piles.

LE CANADA MUSICAL

Mme Galli-Curci, la célèbre chanteuse légère qui passe l'été dans les montagnes Catskills, se fait construire là une résidence princière au coût de \$200,000, nous dit Le Canada Musical de cette semaine. Nous trouvons aussi dans cette revue toujours intéressante par ses nombreuses informations, la défense du Prix de Rome par le compositeur Henri Busser, chef d'orchestre à l'Opéra de Paris. Il soulève un coin important du voile qui recouvre ce que cache aux non-initiés l'étude de l'art musical, une étude qui exige des connaissances générales insoupçonnées par le grand nombre. C'est un article à lire par tous ceux qui veulent devenir musiciens. Le Canada Musical nous apprend que Lucien Muratore ne viendra pas en Amérique cet hiver, étant lié par des engagements en Europe. Le ténor français chantera à l'Opéra-Comique pendant les mois

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc., etc.
Vendues partout au prix de 25 cts. la boîte.
Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

I hone 1468
Vins Sherry Vins Port
au gallon ou à la bouteille

COURRIER DE BULSTRODE

M. et Mme Alexandre Arsenault sont allés passer quelques jours à Ste-Gertrude.

Mlle Gabrielle Lupien, des Trois-Rivières, est en promenade chez M. Antonio Lupien.

Milles Aldéa Morin et Rosée Morin sont parties pour les Etats-Unis le 10 août.

Madame C. Marchand est partie pour les Etats-Unis où elle a accepté un emploi.

M. Alfred Lavoie est de retour dans sa famille depuis deux semaines.

Mlle Alice Morin, de Ste-Eulalie, est en promenade chez M. Blanchette.

M. et Mme Alexandre Houle, de Ste-Angèle, ainsi que leurs enfants visitent des parents de cette localité.

M. et Mme Ernest Allard ainsi que Mlle Maria et Yvonne Allard sont en voyage aux Etats-Unis.

COURRIER DE STE-EULALIE

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: M. l'abbé Antonio Camirand, préfet des études au Séminaire de Nicolet; M. l'abbé Charles Masson, M. l'abbé Ephrem Lemire, curé à l'Avenir; M. J. E. Lemire, N.P., sa dame et ses enfants, des Trois-Rivières.

Chez M. Alexandre Gaudet: Mlle Eliane Bergeron, de La Tuque; M. Dominique Lamothe, E.E.A.D.; M. Bruno Gaudet, E.E.P.; M. et Mme Nestor Deschamps, M. Bernard Deschamps, de Ste-Perpetue; Mlle Irène Gaudet, de Nicolet; Mlle Lucille et Yvonne Prince, de Ste-Wenceslas.

Chez Mme Denis Hamel: M. et Mme Denis Hamel et leur fils, de Montréal; M. Oscar Lanneville, de Ste-Gertrude; et Mlle Alza Bergeron, de Montréal.

Chez M. Jos. Cormier: Rde St. Saint-Gabriel, des SS. de la Providence de Montréal; Mme Victor Cormier, Mme Eugénie Larivière, de Ste-Gertrude.

Chez M. Euclide Provencier: Mme Ernest Prince, Mlle Jeanne Desruisseaux de Ste-Wenceslas.

Sont partis pour aller faire les récoltes dans l'Ouest: MM. Albert Doucet, Lucien Talbot, Emile Houle, Gratien Boucher, Rodolphe Gaillardet, A. Lacharité, Zénon Séguin.

Mlle Rosa Hamel est de retour d'un voyage à Montréal; Mlle Lucia Héon, de retour d'un voyage à Trois-Rivières; M. Jean-Marc et Mlle Aline Labranche de retour d'un voyage à St-Majorique.

M. Anatole Prince, Mlle Françoise Gaudet partis pour un voyage à Montréal.

M. Philippe Thibault est parti pour continuer ses études au collège de Terrebonne.

Mlle Regina Bergeron est en vacances dans sa famille.

Mlle Aurore Houle, de Montréal et Rosa Houle, de St-Célestin, en visite chez Mme Wilfrid Houle.

Mlle Françoise Gaudet et ses élèves chanteuses ont pris part à un grand pique-nique au bord du lac dimanche dernier.

M. John Bineau, de Montréal, chez M. J.-B. Bineau.

COURRIER DE STE-URSULE

M. Albert Lessard est revenu d'une promenade à Ste-Scholastique.

R. P. Schiller, O.F.M., des Trois-Rivières et son frère, de passage samedi dernier.

Mme Cuthbert Lessard et sa famille en promenade chez Mme P. Lessard.

M. J. A. Massicotte, de Montréal, de passage.

Mlle Emilienne Hamelin, de Québec, en promenade chez Mme P. Lessard.

Des voleurs en auto ont essayé de voler certains marchands dimanche, mais furent reconnus à temps.

M. A. Desjardins, de Montréal, de passage.

COURRIER DE ST-JACQUES

Dimanche dernier, M. Arthur Girouard et sa famille, de Mansau, ainsi que leur mère, de Montréal, étaient en promenade à St-Jacques chez M. Alfred Girouard.

M. Zotique Beaudet, de Shawinigan Falls, et sa famille étaient ces jours derniers, chez son beau-frère M. Joseph Labelle.

La semaine dernière un gros orage est passé au-dessus du village ainsi qu'à Fortville. La foudre est tombée sur une grange et la réduite en cendres.

M. le curé de la paroisse est de retour d'un voyage à Québec.

M. Emile Fournier, marchand, est parti d'ici pour aller demeurer à Ste-Anne du Sault. Il doit prendre charge de la banque et du bureau de poste à cet endroit.

M. Eugène Brisson, de St-Jean Deschailions, était en promenade à St-Jacques chez M. Arthur Brisson, son frère.

La récolte de foin est terminée et a été très abondante cette année. Le grain a belle apparence.

NE PAS CONFONDRE

M. J.-A. Plante, qui demeure au no. 375 rue Ste-Cécile, nous prie de dire qu'il n'est pas l'individu du même nom qui a comparu devant le tribunal.

COURRIER DE BECANCOURT

Etaient de passage à Becancourt, la semaine dernière, chez M. Gédéon Cyrenne: Mme Sarah Brassard et Cécile et Gabrielle Lapine, de Léominster, Mass.; Mlle Alice et Antoinette Kirouac, de St-Narcisse; Mlle Onésime Kirouac, de Warwick; Alfred Richard, de New Bedford, Mass.; Emile Bouchard, de Montréal; Mlle Béatrice Becancourt, et M. L. Philippe Pratte. A cette occasion, Mlle Corinne Rheault, a organisé une charmante soirée à laquelle assistaient tous ces visiteurs. Il y eut chant et déclamations exécutés avec un grand succès.

COURRIER DE Notre-Dame du Bon Conseil

Dimanche le 6 août, avait lieu en cette paroisse l'ouverture des Quarante Heures. Tous les fidèles se sont empressés de rendre ces jours aussi solennels que possible. Plusieurs prêtres du dehors sont venus prêter leur concours à notre dévoué pasteur pour la circonstance. Il y eut foule à la Sainte Table tous les matins et à tous les pieux exercices du soir. MM. les marguilliers

Employez Gypsum pour bâtir

Absolument à l'épreuve du feu et pas plus dispendieux.

Planches en plâtre Gypsum Mûr en plâtre dur Gypsum

Planches de mur Gypsum Blocs Gypsum

Les blocs Gypsum pour les murs extérieurs ou pour lambris rendent une maison plus chaude à un coût moins cher. Laissez-nous vous montrer des maisons construites avec ce matériel à Hampstead, Que.

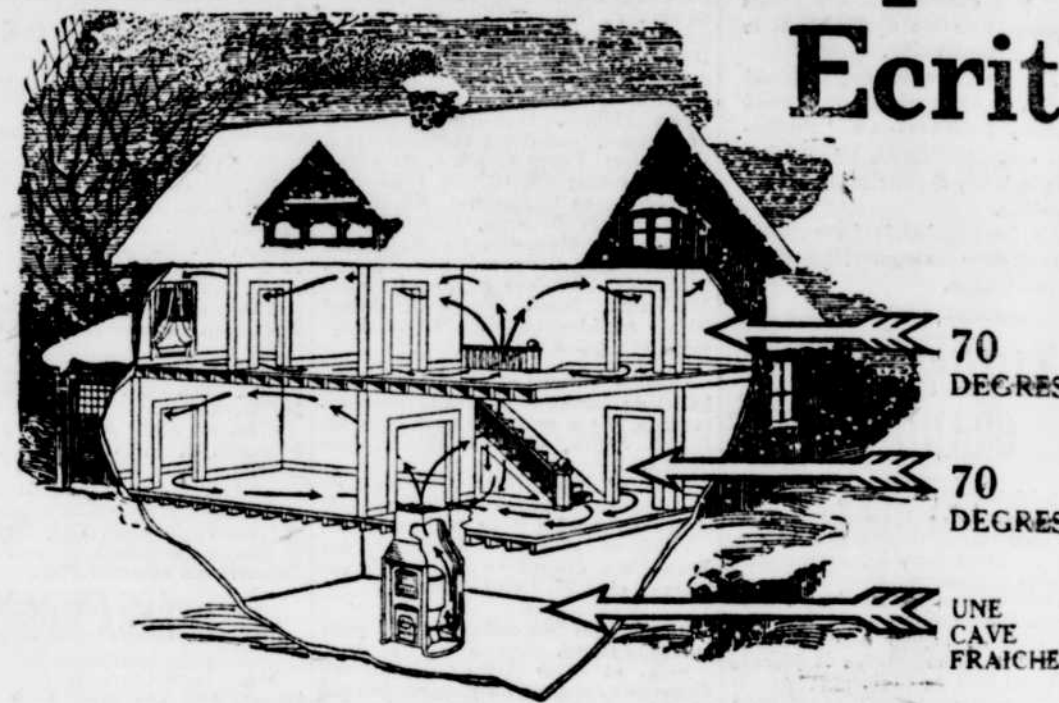
C. L. TRIMINGHAM
The Ontario Gypsum Co., Limitée
374, Beaver Hall Sq. Téléphone Up Town 730 Montréal

BIENTÔT L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC
Du 2 au 9 Septembre
UN PROGRAMME SANS PRÉCÉDENT

ACADEMIE DE LA SALLE

Trois-Rivières.
COURS SUPERIEUR DE COMMERCE.
ON RECOIT DES PENSIONNAIRES.
RENTREE, MARDI LE 5 SEPTEMBRE.
Prospectus envoyé sur demande.
Pour renseignements s'adresser au
REV. FRERE DIRECTEUR.

Notre Garantie par Ecrit



Le confort, avec une chaleur pareille à celle du soleil, vous est garanti dans chaque pièce de votre maison, par n'importe quel temps, avec n'importe quelle espèce de combustible; voilà ce que nous vous assurons par écrit quand votre Fournaise Enterprise Sans Tuyaux est installée en accord avec nos instructions.

Et derrière la signature d'Enterprise, il y a 35 ans de transactions loyales et progressives sur le marché des poêles et des fournaies, d'un bout à l'autre du Canada, de même que l'enviable renommée du poêle de cuisine Enterprise Monarch.

LA FOURNAISE ENTERPRISE SANS TUYAUX

Ce que le chauffage "Enterprise Sans tuyaux" a fait pour d'autres, il le fera aussi pour vous.

POUR MAGASINS, HALLES ET EGLISES

"Mon magasin a 40 x 42 au rez-de-chaussée. Aucune difficulté à chauffer le magasin, brûle moins de charbon que les poêles, plus de chaleur, ni saleté, ni poussière et sans du travail. Je recommande votre fournaise comme le plus convenable appareil de chauffage pour magasins, halles ou églises."

Sincèrement vôtre,
J. A. STEWART,
Grande Aue. N. R.

NE VOUDRAIT PAS S'EN SEPARER POUR LE DOUBLE DU PRIX

"Je ne pouvais pas croire qu'un appareil de cette sorte, au centre d'une maison, puisse distribuer une telle chaleur égale dans dix pièces, mais maintenant je suis convaincu. Cette fournaise consomme très peu de combustible et il n'y a ni poussière, ni fumée dans les chambres, comme cela se produit parfois avec les fournaies à tuyaux. Je peux recommander ce système de chauffage à tous ceux que la question intéresse. Je ne me séparerais pas de la mienne, même pour le double de son prix."

Bien à vous,
M. BERTINACHEZ,
Montmagny, P. Q.

SATISFAISANTE SOUS TOUTS RAPPORTS

"La Fournaise Enterprise Sans Tuyaux que j'emploie dans ma maison est parfaitement satisfaisante sous tous les rapports et je suis heureux de la recommander."

ELISON M. CORNUM,
Lanenburg, N. S.

Notre marchand-représentant dans votre localité se chargera de l'installation pour vous.

VOTRE MAISON en une seule journée, peut être rendue aussi chaude et confortable que n'importe quelle autre maison du Canada, par le Chauffage Enterprise Sans Tuyaux. Par une température de 18 ou de 20 au-dessous, vous aurez aussi chaud qu'une rôtie, grâce à une seule bouche de chaleur, placée sur le plancher de rez-de-chaussée, vous pouvez chauffer chaque pièce de votre maison au-dessus de 70 degrés, et avoir en même temps une cave fraîche permettant d'y conserver les légumes et autres denrées comestibles.

Lorsque vous achetez une "Enterprise" sans tuyaux, vous obtenez sans coût additionnel, une fournaise qui est garantie non seulement sous le rapport main-d'œuvre ou façon, mais encore pour le service qu'elle fournira dans votre maison; elle remplira votre demeure d'une chaleur confortable et bienvenue durant les plus froides journées d'hiver, répandant dans chaque pièce la même délicate température. L'Enterprise est une fournaise en fonte coulée de première qualité dont le foyer, à ôtes grillées est breveté, la chambre de combustion est condense, le radiateur en fonte, positivement à l'épreuve d'échappement de gaz, joints d'expansion perfectionnés et comprend une chaudière sanitaire de 3 gallons qui humidifie l'air de votre maison.

Demandez-nous notre brochure gratuite sur le chauffage des maisons. Permettez à nos ingénieurs du chauffage de vous montrer comment, vous pouvez économiser de 1-4 à 1-3 de votre combustible et toujours avoir votre maison chaude et confortable, vos pièces également chauffées, sans saleté, ni poussière. Nous vous enverrons aussi, absolument gratuitement, une petite carte qui vous permettra de demander un bref croquis de votre maison. Envoyez nous ce croquis et nos ingénieurs dessineront pour vous, le plan correct d'installation de chauffage pour votre maison. Ils vous donneront leur avis et vous diront quel modèle de Fournaise "Enterprise" sans tuyaux, convient le mieux à vos besoins. La brochure, la carte et nos services sont absolument gratuits. Envoyez-nous ce coupon aujourd'hui!

EXPEDIEZ CE COUPON

DECOUPEZ ICI

Messrs ENTERPRISE FOUNDRY CO. Limited

19 Lorne Street, St. Louis, N. R.

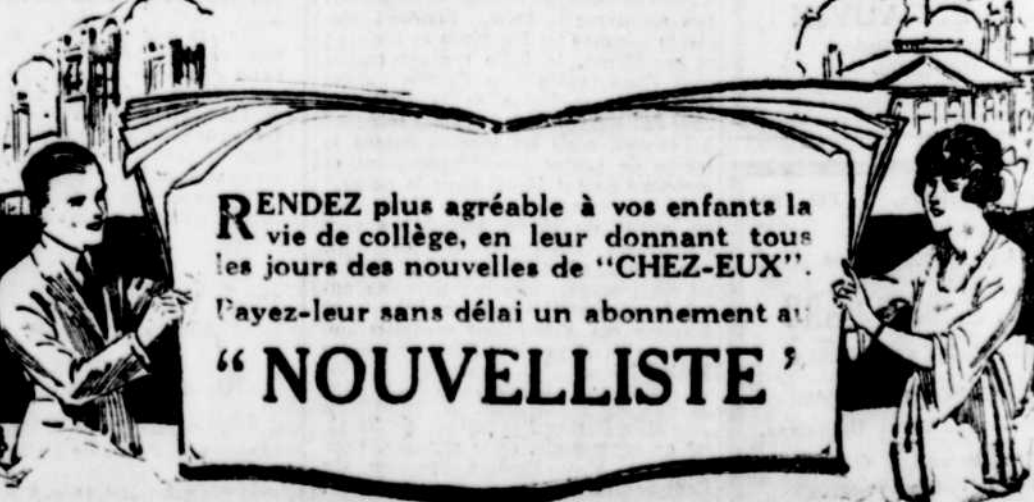
Messieurs,

Sans engagement, ni obligation aucune de ma part, veuillez s'il vous plaît me faire parvenir votre brochure gratuite sur le chauffage "Enterprise" sans tuyaux, ainsi que la carte me permettant de dessiner un bref croquis de ma maison.

Nom.....

Adresse, No..... Rue.....

Ville..... Comté.....



RAFRAÎCHISSANTE ~comme la brise du large!

Bière succulente, de parfaite maturité la même qui, en 1668 vivifiait et soutenait l'énergie des rudes pionniers canadiens
Stimulante!
Tonifiante!
Bière dont la Qualité, la Force et la Saveur sont insurpassables
Telle est BOSWELL!



BOSWELL'S ALE

ALIDE GARCEAU, Représentant Local,
Téléphone 1165 128b, Rue Ste-Julie.

LA LIGUE DE HOCKEY EST UNE CHOSE SURE, DECLARE ROSE

GRENIER SE FAIT FRAPPER POUR 18 HITS

Les joueurs de la ville voisine sont tombés à bras raccourci sur les balles du gros Paddy et ont gagné par 5 à 1

ROSE LANCE BIEN

Le club Trois-Rivières n'a pas été heureux dans sa première partie contre l'équipe du Cap de la Madeleine. Les hommes de M. Wark ont frappé volontiers les balles du gros Paddy, puisqu'ils ont accumulé 18 hits au cours de la partie.

Les Trois furent cependant les premiers à prendre l'avantage et ils comptèrent leur seul point de la journée à la deuxième manche sur le hit de Riley au deuxième but suivi du coup de deux buts de Lafontaine au troisième but.

Après de ce moment, l'Ubaldo Rose, lanceur des visiteurs fut solide comme un roc et il reçut de ses coéquipiers un support quasi parfait, une seule erreur étant commise en arrière de lui. Le Cap de la Madeleine égalisa à la quatrième sur trois hits dont un coup de trois buts par Ubaldo Rose.

Les visiteurs enregistrèrent un point dans les reprises sept et huit et deux dans la neuvième.

On remarquait un nouveau joueur, l'alignement du Cap en la personne de Bissonnette, l'ancien lanceur du sport et qui occupe maintenant la place de joueur de 1er but pour nos amis.

Bissonnette s'est distingué hier en ayant quatre hits sur cinq apparus au bâton et en marquant un point, soit aussi très bien comporté dans le camp.

0-0-0-0-0
Quand nos joueurs sont parus sur le terrain hier, ils portaient tous au bras un brassard noir en signe de deuil pour le mort de Frédéric Langlois, décédé tragiquement ces jours derniers.

0-0-0-0-0
On a aussi vu sur le terrain la nouvelle acquisition de Harry Poulton, le lanceur de Port-Henry qui a mis à l'essai aujourd'hui ou demain. C'est un joueur qui paraît et semble avoir beaucoup de pep.

0-0-0-0-0
Lyons, l'ancien voltigeur des Sénateurs, est maintenant sur l'équipe du Cap. Il a joué une grande partie dans le champ et au bâton, acceptant les chances difficiles, frappant trois hits et marquant un point.

0-0-0-0-0
Telle qu'elle est composée, l'agglomération d'Ubaldo Rose est l'une des plus redoutables de la ligue de l'Est. Il pourrait bien causer une série de surprises aux clubs prétendants au championnat de 1922.

0-0-0-0-0
Ce soir les clubs du Cap de la Madeleine et Trois-Rivières joueront leur partie à l'heure ordinaire, à six heures et quart, de l'heure nouvelle. La partie des locaux se composera tout simplement de Kibbee et Becker.

1ère manche
Cap. — Major, hit dans la gauche; Cutter se sacrifie. Sauvage, fly au deuxième. Bissonnette, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

2ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

3ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

4ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

5ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

6ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

7ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

8ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

9ème manche
Cap. — Sventor s'élève. Wing au bâton. Lyons, hit dans la gauche; Lamothe, fly dans le centre.
0 point, 1 hit, 0 erreur.

UNE JOURNEE SPORTIVE DES CHEVALIERS

C'est demain que les Chevaliers de Colomb de cette ville recevront la visite de leurs frères de Québec et de Lévis. Arrivée du bateau à une heure.

PARTIE DE BASEBALL

Un grand nombre de Chevaliers de Colomb des conseils de Lévis et de Québec doivent venir aux Trois-Rivières, demain après-midi, rendre visite à leurs frères du conseil local No 1001.

Ce sera plutôt une visite récréative qu'une visite officielle et les jeux et amusements divers doivent être à l'ordre du jour.

L'événement intéressant de la journée de demain sera, sans contredit, la partie de baseball qui doit avoir lieu entre une équipe des Chevaliers de Colomb de Québec et l'équipe de baseball des Chevaliers de Colomb de cette ville.

Les Chevaliers de la capitale doivent arriver par bateau demain à une heure (heure d'été) et les membres sont invités à se rendre en aussi grand nombre que possible au quai de la Claton Steamship, au pied de la rue du Pilote.

Après le débarquement, les visiteurs seront escortés aux salles des Chevaliers de Colomb, rue Royale, où il y aura réception par le grand chevalier de la ville, le docteur Olivier Tourigny, qui souhaitera la bienvenue aux visiteurs.

Divers jeux suivront la cérémonie de réception. Un tournoi de tennis aura lieu sur les courts du Three Rivers Club qui ont été gracieusement prêtés à cette fin par les directeurs du club.

Le conseil local prie ceux de ses membres qui ont des automobiles de vouloir bien les mettre à la disposition du conseil local afin d'être en mesure de faire visiter la ville à ceux des Chevaliers de Colomb de Québec et de Lévis qui en manifesteront le désir.

Après les deux parties de baseball qui doivent avoir lieu, sur le terrain de l'Exposition, entre les clubs Trois-Rivières et Cap de la Madeleine, de la Ligue professionnelle de l'Est du Canada, une partie sera jouée entre les Chevaliers de Colomb de Québec et des Trois-Rivières. Cette partie promet d'être amusante au possible et on compte que les Chevaliers de Colomb de la ville aillent encourager leurs frères pour que ceux-ci dépendent avec honneur la Chevalerie trifluvienne du baseball.

MONTREAL GAGNE HIER

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19.—Montreal a battu Ottawa, hier après-midi, par le score de 3 à 1.

Les Royaux n'ont fait qu'une bonne inning et c'est celle-là qui a suffi à leur donner la victoire. En effet, dans la sixième, les visiteurs entassèrent quatre hits sur les balles de Parkes et volèrent un but. Tout cela, combiné avec une rapidité remarquable à courir les buts, contribua à donner 3 points au Montreal.

Martin et Parkes furent frappés pour le même nombre de hits.
Score par inning:
Montreal.....000 003 000—3 7 1
Ottawa.....000 000 100—1 7 2
Martin et Duplessis; Parkes et Finch.

Cette page du sport est consacrée à l'encouragement du vrai sport local. Envoyez les résultats de vos parties.

Sauvage, c.d.....4 0 0 1 1 0
Bissonnette, 1er b.....5 1 4 8 0 0
Sventor, 3e b.....5 0 2 2 3 0
Wingo, rec.....5 1 2 3 2 1
Lyons, c.d.....5 1 3 6 0 0
Lamothe, c.g.....4 0 1 3 0 0
Rose, lanc.....4 0 1 0 0 0

40 5 18 27 11 1
Trois-Rivières
ab. r. h. po. a. e.
Reid, c.d.....4 0 0 0 0 0
Bénard, c.g.....4 0 1 3 3 0
Kibbee, c.d.....4 0 0 6 0 1
Riley, 1er but.....3 1 1 8 1 0
Farrand, 3e but.....2 0 1 0 0 0
Lafontaine, c.g.....3 0 0 1 1 0
Savaria, 2e but.....3 0 0 4 2 1
Becker, rec.....3 0 1 5 1 0
Grenier, lanc.....3 0 2 0 3 0

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE", Limitée
ROMUALD BOURQUE. Gérant.

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, rue Du Piaton, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES. Administration, 573
Rédaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois.
PAR LA POSTE, \$4.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

SAMEDI 19 Août 1922

Notre exposition

A chaque année, la semaine de l'Exposition fait époque chez nous. On attend ces quelques jours avec hâte et lorsqu'ils sont arrivés c'est fête pour notre population.

Nous croyons donc devoir insister, à ce sujet, sur un avantage exclusif à notre ville qui est de nous permettre, en cette semaine d'affluence considérable, de nous annoncer aux yeux de ceux qui viennent du dehors et prennent contact avec nous, pendant six jours consécutifs.

Cette occasion de nous faire connaître mieux encore nous est fournie qu'une fois par année et à une époque excessivement propice à ce genre de publicité.

Trois-Rivières, au cours de la semaine prochaine, devra former une union de tous ses citoyens, une coalition de tous ses genres d'industrie et de commerce, pour faire connaître aux étrangers les ressources qu'elle possède, les avantages qu'elle peut procurer, les richesses qu'elle peut développer et les occasions exceptionnelles que comporte sa position géographique.

Une exposition semble être et devrait toujours être la grande semaine d'annonce par excellence.

La cité se fait connaître par ses monuments, par son histoire, par sa position sur la carte de la province, par ses moyens de transport. Ces genres de publicité servent surtout au monde des touristes et des voyageurs; mais l'annonce qui rapporte vraiment des fruits pratiques pour l'avenir, est celle qui dit le genre de commerce et d'industrie qui la caractérise. C'est de la publicité faite autour de ses industries et de son commerce particulier que découle la richesse économique d'une ville et c'est bien celle qu'il faut acquiescer pour marcher de l'avant et progresser. L'amour d'une chose naît de la connaissance que l'on en a et l'ignorance n'a produit que des mauvaises herbes et des ronces.

La Banque Provinciale

Le Canadien-français à qui l'on a déjà souvent fait le reproche, peut-être un peu mérité dans le temps, de se laisser devancer par ses compatriotes de langues étrangères dans ce qu'on est convenu d'appeler le côté matériel de l'existence, c'est-à-dire les moyens de gagner sa vie et de s'assurer l'aisance par un travail honnête, laborieux et surtout en prenant l'initiative de fonder des entreprises importantes, s'efforce aujourd'hui avec un succès remarquable dans les différents domaines de l'activité économique, dans l'industrie, le commerce, et nous voyons aujourd'hui se créer une position enviable dans notre système bancaire.

Et il nous fait surtout plaisir de constater que les institutions canadiennes-françaises commerciales, industrielles ou bancaires se font remarquer par leur solidité à toute épreuve, ce qui n'est pas peu dire en cette époque de bouleversement économique que nous traversons.

Nous trouvons une nouvelle preuve de cet avancé dans le rapport annuel de la Banque Provinciale du Canada qui a été soumis aux actionnaires de cette institution réunis à Montréal le 9 courant, sous la présidence de Sir Hormidas Laporte.

Malgré des conditions tout-à-fait défavorables, malgré une crise financière comme le pays n'en avait pas éprouvée depuis longtemps, la Banque Provinciale du Canada, grâce à la solidité de son organisation et à la sagesse de ses principes administratifs, s'est maintenue en excellente position et, toute déduction faite des frais d'administration, des intérêts dus aux déposants et des mauvaises créances, boucle son budget annuel avec un surplus net de plus de \$400,000.

Le fonds de réserve a été porté à \$1,500,000, soit cinquante pour cent du capital payé qui s'élève à \$3,000,000. L'actif total de la banque est de \$40,035,089 dont \$22,378,497 en valeurs immédiatement réalisables, soit le 63 pour cent de toutes les obligations de la banque vis-à-vis le public. C'est donc dire que la Banque Provinciale du Canada est aujourd'hui en excellente position pour transiger des affaires prospères et qu'elle ne redoute aucune crise économique.

Il nous fait plaisir de profiter de l'occasion pour saluer le retour parmi nous, retour qui date de quelques mois, de M. Henri Bruneau comme gérant de la succursale trifluvienne de la Banque Provinciale dont il fut comptable il y a quelques années. M. Bruneau est parvenu à cette position en gravissant tous les degrés intermédiaires, soutenu par la légitime ambition de réussir, et grâce à un travail constant de tous les jours. M. Bruneau a douze ans de service dans cette institution, soit aux Trois-Rivières, Québec, Ottawa et Montréal. Avant d'accepter le poste de gérant de la succursale locale, il était attaché au bureau-chef à Montréal comme inspecteur et vérificateur. Nous ne doutons aucunement que les qualités qui l'ont fait distinguer par ses chefs lui mériteront également la confiance et l'amitié du public trifluvien.

Le bouquet de notre langue

Comme les bons vins, la langue de chaque pays garde, pour ceux qui en recherchent et connaissent le génie, une saveur et un bouquet délicieux.

Nous trouvons dans notre langue française des locutions locales qui ont ce charme du terroir que l'on serait mal venu de chasser, sous prétexte qu'elles ne sont pas expressément françaises, au sens classique et sous le fallacieux motif de l'épurer. Cet échenillage tend à une épurée maladroite d'une langue et lui fait perdre tout son cachet intime. Si nous continuons, sous prétexte de faire la guerre à l'anglicisme, à priver notre langue de toutes ses expressions du terroir, elle deviendra vite une langue fade et incolore, sans relief et sans attrait.

Ainsi un journal, poursuivant un zèle excessif d'épuration, donne les conseils suivants à ses lecteurs:

Parlons mieux!

Ne dites pas: "Il est malin quand il se fâche, mais: — "Il est violent quand il se fâche."

Ne dites pas: "J'ai de la misère avec lui, mais: — "Il me donne du fil à retordre."

Ne dites pas: "C'est mal marchant par là, mais: — "la marche est difficile par là."

Ces corrections sont idiotes. "Il est malin", "J'ai de la misère",

"c'est mal marchant" sont des canadianismes dont Louis Hémon, l'auteur désormais fameux de Maria Chapdelaine, se sert avec profusion et sans vergogne. C'est un français qui emploie dans son style ces expressions et les met dans la bouche de ses héros canadiens.

Voilà un littérateur qui comprend le cachet d'une langue et son caractère ethnique. Il ne rougit pas de s'en servir et avec quel succès! Ces mots de chez nous sentent bon le terroir. J'aime mieux entendre un canadien dire: "J'ai bien de la misère" que celui qui se pince les lèvres et qui dit sans conviction: "J'ai bien des ennuis". Dire de quelqu'un qu'il nous donne "du fil à retordre", c'est tout simplement employer une périphrase consacrée par Larousse et l'Académie; mais nos pères n'étaient point académiciens et ils se fâchaient "comme de l'an quarante" de M. Larousse. Leurs terres et leurs récoltes leur donnaient peut-être plus de "misère", mais ils n'en restaient pas moins canadiens.

N'allons donc point, sous prétexte de polir et faire la toilette à notre langue lui enlever ce bouquet du terroir qui fait précisément son succès et contribue le plus à sa miraculeuse survivance.

UN IMMENSE PROGRES DE LA MEDECINE

Il suffira d'avaler désormais les vaccins pour être immunisé contre la typhoïde, la dysenterie et le choléra.

RECENTES EXPERIENCES

De temps en temps un progrès médical important surgit. Tel est celui sur lequel le professeur Besreka vient d'attirer l'attention et qui constitue un immense progrès dans l'art des vaccinations.

Jusqu'ici, pour vacciner contre la typhoïde, contre la dysenterie, contre le choléra, on injectait le vaccin sous la peau ou dans les muscles par des piqûres souvent fort douloureuses et qui provoquaient parfois beaucoup de maux. En bien! il paraît qu'on avait tort, ou du moins qu'il y a une méthode beaucoup plus efficace.

Qu'est-ce qu'une vaccination? C'est une forme atténuée de la maladie qu'on donne au sujet et qui l'immunise contre celle-ci, de même que le roi Mithridate, en prenant de petites doses de poison à ses repas, s'était mis à l'abri des entreprises homicides de ses fidèles courtisans. S'il en est ainsi, il est clair que la vaccination sera d'autant plus efficace qu'elle aura été plus semblable à la maladie elle-même dans son mécanisme, c'est-à-dire qu'elle aura suivi le même trajet, les mêmes voies d'accès.

Mais alors, pour vacciner contre les maladies intestinales, la dysenterie, la typhoïde, le choléra, dont le virus parvient à l'intestin par les aliments, par la bouche, il y a des chances que le vaccin soit plus efficace s'il pénètre lui aussi par la bouche.

Des expériences récentes viennent de démontrer l'exactitude parfaite de ces prévisions. En faisant avaler du vaccin dysentérique à des sujets qui souffraient quelques jours après d'une infection de virus dysentérique ainsi que d'autres sujets, témoins bénévoles, on a constaté que seuls ces derniers contractèrent la maladie.

Pour la typhoïde, l'expérience était plus difficile, car l'intestin réagit naturellement contre le virus typhoïdique et ne se laisse pas facilement attaquer par lui (tous

LES ECHEVINS LAMY ET ROBICHON SE CONTENT FLEURETTE AU CONSEIL

L'échevin Robichon soulève un débat
au sujet d'une arrestation faite au
quai du "Progrès"

LA VILLE PAIERA LES FRAIS

La réclamation au montant de \$125 faite par M. A. Deshaies contre M. B. Thibault, du "Progrès", à la suite d'une arrestation et d'un acquittement en Cour de recorder a encore fait l'objet d'une discussion intéressante au conseil municipal. L'échevin Robichon et l'échevin Lamy, au comité d'études, hier soir.

En définitive, le rapport de l'avocat de la cité recommandant à la ville de payer les frais auxquels avait été condamné M. Thibault et de prendre fait et cause pour ce dernier est adopté.

M. Robichon était dissident.

Il a été révélé, au cours de la discussion, que l'échevin Lamy avait donné instruction à Thibault d'appeler la police pour empêcher la répétition de la scène comme ceux dont Deshaies se rendait coupable, alors de sauter du quai du "Progrès", au quai, alors que le bateau est en mouvement, et que Thibault aurait compris devoir faire arrêter Deshaies.

M. Robichon ne voulait pas admettre en ces cas de responsabilité de la ville, et en fit venir M. Méthot pour discuter la question, ainsi que le constable Bouffard.

Voici en substance la discussion qui s'est tenue entre les échevins, et l'avocat de la cité.

A l'arrivée de M. Méthot, M. Robichon demande d'abord :

M. Robichon : Comment se fait-il que le nom de Thibault apparaît dans le dossier ?

Me Méthot : Parce qu'il a été condamné aux frais. Il a été condamné aux frais, mais l'arrestation a été faite par le constable Bouffard, sur téléphone de Thibault. La cause s'est faite sur une arrestation à vue. Il n'y a qu'un procès-verbal. Thibault n'a pas fait de plainte. S'il y avait des frais à faire payer, c'était dû être Bouffard à condamner.

M. Robichon : Pouvez-vous nous assurer que Thibault n'a pas fait de plainte ?

Me Méthot : M. Adélard Héroux m'a apporté le dossier et il n'y avait pas de plainte. Il était impossible d'avoir le dossier incomplet.

M. Robichon : Je demanderais à M. Bouffard de démontrer à la Cour de recorder le dossier.

Me Méthot : Le procès-verbal comporte que Deshaies a été arrêté à vue pour avoir négligé d'obéir à un officier du "Progrès". Par ce que j'ai eu de renseignements, Thibault avait raison, et Deshaies n'a pas d'action.

M. Robichon : Mais qui a porté la plainte ?

La police n'aurait pas fait d'arrestation sans un ordre formel.

Le Maire : Faisons venir le constable Bouffard.

M. Dubé : Thibault a dû agir sur les ordres d'un autre.

Le Maire : Thibault a chargé du bureau, et il a reçu ordre, probablement de téléphoner à la police.

Le constable Bouffard arrive, et raconte qu'on a demandé la police, un jour à bord du "Progrès". Il est arrivé du bateau, et Thibault lui a dit qu'on demandait l'arrestation de tel individu. "J'ai arrêté Deshaies sur les ordres de Thibault".

Si j'avais su que M. Lamy avait été la, j'aurais appelé M. Lamy. Mais je ne me doutais pas que M. Lamy était là. Je l'ai amené au poste. Il a été admis à caution, et il est revenu à la Cour. Au procès, Thibault a dit que c'est sur l'ordre de M. Lamy qu'il avait arrêté Deshaies.

Le Maire : Qui a porté plainte ?

Le constable Bouffard : J'ai été le premier témoin, et Thibault a expliqué que M. Lamy lui a dit d'arrêter Deshaies pour avoir débarqué par en arrière du bateau.

Le Maire à Me Méthot : Vous a-t-on

M. LAPOINTE A PASSE ICI CETTE NUIT

Comme le "Lady Grey", qui transportait le ministre de la marine, est arrivé tard dans la soirée, l'hon. M. Lapointe a couché à bord et est reparti, ce matin, à 5 heures.

A MONTREAL, SOREL ET QUEBEC

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Marine, est arrivé très tard, hier soir, au hâvre des Trois-Rivières, à bord du "Lady Grey".

Le ministre coucha à bord et est reparti, ce matin, pour Québec, à cinq heures, de sorte que l'on n'eut pas l'occasion de voir et visiter notre port en plein jour.

M. Lapointe est arrivé à Québec dans l'avant-midi et il a visité le port de la capitale.

Hier, dans l'après-midi, le "Lady Grey" s'est arrêté à Sorel afin d'y inspecter le port et on lui fit là une réception très enthousiaste.

M. Lapointe, comme nous le disions hier, était accompagné de Mme Lapointe, de son secrétaire particulier M. Omer Langlois et de plusieurs députés et, de plus, de MM. Alexander Johnson, sous-ministre du département de la marine, V. W. Fornevet, surintendant du service du canal du St-Laurent.

Hier, dans l'avant-midi, le ministre était l'hôte de la commission du port de Montréal à un banquet donné à bord du "Sir Hugh Allan", lequel banquet lui fut offert à l'occasion de son départ pour l'Europe, à bord de l'"Empress of Scotland" qui doit lever l'ancre à Québec, mardi avant-midi.

M. Lapointe, venant d'Ottawa, est arrivé à la gare Bonaventure de Montréal, à 11 heures et il a été salué des son arrivée par le docteur W. L. MacDowall, président de la Commission du port de Montréal.

C'était la première visite des bureaux de la Commission et la première inspection des travaux du fleuve entre Montréal et Québec de M. Lapointe, depuis son entrée dans le cabinet Kinz.

Le ministre de la marine avait eu soin, nous dit-on, d'inviter tous les députés des comités rivaux du St-Laurent à l'accompagner à bord du "Lady Grey" et cela afin que ces derniers puissent mieux lui suggérer les besoins de leurs comités respectifs en ce qui concerne le ministère de la Marine au cours même de l'inspection des différents travaux actuellement faits ou existant déjà.

Comme on l'a appris, M. Lapointe s'embarque pour l'Europe avec Madame Lapointe pour aller représenter le gouvernement canadien à la conférence de la ligue des nations, à Genève, avec l'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances. La conférence de Genève commence le 4 septembre. Les deux ministres seront accompagnés de Mme Ernest Lapointe, de Mlle Flore Fielding, de M. J. Russell, commissaire du tarif du ministère des finances, et de M. Omer Langlois, secrétaire particulier de M. Lapointe.

Les ministres débarqueront à Cherbourg et se dirigeront aussitôt sur Paris où ils passeront quelques jours. Ils partiront pour Genève le samedi précédant l'ouverture de la conférence, soit le 2 septembre prochain.

DEUX VICTOIRES DU C.P.R. FREIGHT

Le club de Base-ball C.P.R. Freight Dept., a défait pour la troisième et quatrième fois le C.P.R. Mechanical Dept., mercredi et jeudi sur le terrain du club "Trois-Rivières", s'assurant ainsi la supériorité sur les "Chevaliers de la Pelle".

Résultat par manches :

Freight.....505 120 6-19
Mechanical.....201 301 2-9

Roy, Roy et Balleux : Leclerc et Lamontagne

Temps de la partie : 2:20 hrs.

Freight.....105 012 0-9
Mechanical.....201 003 0-8

Hamel et Bastien : M. Leclerc et Grenier

Temps de la partie : 1:25 hrs.

SOUVENIR D'EXPOSITION

Durant toute la semaine de l'Exposition la Librairie Charbonneau offre des vues de Trois-Rivières pour 10 sous la douzaine ou 35 sous pour 25 sous. Profitez de cet avantage pour donner un souvenir à vos amis ou connaissances, aussi pour faire connaître votre ville.

Philadelphie, 19.—Favonian a gagné, hier, la course handicap au trot, qui était la principale course du dernier jour du Grand Circuit à la piste de Belmont Park.

ABONDANCE DE PRODUITS AU MARCHE LOCAL

Le marché de cette semaine a été l'un des plus considérables de la saison, mais les prix n'ont pas fléchi.

LE REGIME VEGETARIEN

Le marché local des vivres de cette semaine était l'un des plus considérables de la saison. Les vendeurs étaient installés partout aux abords de la place du marché et obstruaient même les rues adjacentes. Les tables et les étalages débordaient des produits des fermes. On admirait surtout les produits des jardins qui par leur bonne qualité, faisaient croire au temps de l'été.

Les viandes exposées en vente étaient de bonne qualité. Le b

LE CONFLIT DES ATTRIBUTIONS

CONTE

La bonne Mme Azalin, châtelaine des Ormeaux, par Agnès (Indre), recevait à déjeuner l'abbé Hubert, curé de ce village. Ce n'était pas sans raison qu'on lui avait décerné dans le pays, l'épithète de bonne. Mme Azalin était une personne excellente. On l'aimait pour sa joviale bienveillance, pour sa bienfaisante délicatesse, pour l'aimable sourire de ses yeux clairs, qui des cheveux gris encadraient d'une douce auréole. Quant à l'abbé Hubert, c'était un prêtre méritoire, aussi tolérant que pieux et qui ne dédaignait pas la bonne chère. Or la chère était toujours parfaite chez Mme Azalin; et ce jour-là, le déjeuner avait été particulièrement soigné par la cuisinière Claudine, expert cordon bleu.

L'abbé s'extasiait sur la fraîcheur et la qualité des légumes, de la salade et des fruits. — C'est vraiment agréable, ajouta-t-il, d'avoir tout chez soi, dans son potager ou dans son verger... Les produits de la terre quand ils viennent d'être cueillis, ont une saveur qu'on ne connaît pas dans les villes.

Mme Azalin poussa un long soupir et répondit: — Ah monsieur le curé, ce n'est pas du tout comme vous croyez! Mes légumes, mes salades, mes fruits pourrissent sur place... C'est comme je vous le dis...

— Vous avez pourtant un bon jardinier, observa l'abbé. — Oh! Thomas connaît son métier comme pas un... Seulement il prétend que si ce métier consiste à faire pousser les fruits les salades et les légumes, il ne consiste nullement à les cueillir, les couper ou les arracher... Il dit que ce n'est pas l'affaire d'un jardinier. — La distinction est d'une curieuse casuistique dit l'abbé. Mais ce qu'il se refuse à exécuter, votre cuisinière peut le faire...

— Détrompez-vous, monsieur l'abbé. Claudine allègue qu'une cuisinière est là pour acheter tout ce dont elle a besoin pour sa cuisine, mais que rien au monde ne saurait l'obliger à la prendre dans le jardin... Elle dit que ce n'est pas dans ses attributions.

— Il me semble qu'il y a quelque abus dans ce raisonnement.

— Je ne dis pas le contraire... Mais voici les faits... J'ai des pommes de terre, des haricots, des pois, des artichauts, des tomates, des romanes, des laitues, des chicorées, des scaroles et tous les fruits du monde en quantité excessive pour mon usage personnel et suffisante pour en donner aux familles nombreuses et en envoyer à l'hospice... Et si je veux manger un peu de tout cela, il faut que Claudine aille s'en approvisionner au marché...

— Elle ne s'y refuse pas?

— Oh! pour ça non... Elle préfère aller jusqu'au village et en revenir plutôt que de manquer à ses principes... J'ajoute que quand Thomas doit se rendre à Alagny, il est toujours prêt à en rapporter tout ce qu'il faut... Il déclare qu'une complaisance ça ne se refuse jamais, à condition que ça respecte ses attributions... Et remarquez, monsieur l'abbé, que je paye à Thomas la journée de quinze francs, que je donne deux cents francs par mois à Claudine, ce qui, pour la campagne, me paraît libéral...

— Oh! tout à fait, madame! — Résultat: je paye et je ne suis pas servi... En quel temps vivons-nous!... — Un temps, madame, où souffle un esprit de révolte contraire à la loi divine, où la révolte est non plus le fait des ci-devant pauvres gens, mais est devenue le lot des prétendus heureux de ce monde... Mais cette révolte ne doit point aller jusqu'à supporter une injustice qui n'a rien d'une épreuve voulue par Dieu... Et je me demande pourquoi vous ne congédiez pas de tels orgueilleux...

— Ah! monsieur l'abbé, c'est facile à dire! Mais pensez-vous qu'un bon jardinier se trouve si aisément? On a plus de facilité pour remplacer une cuisinière... Et peut-être en trouverais-je une qui consentirait à récolter les légumes, les salades et les fruits... Mais la décision m'est dure à prendre... Je n'aime pas renvoyer les personnes que j'ai autour de moi... Enfin, je

\$500. DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

UNE SOMME ADDITIONNELLE DE \$200.

Sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait. Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés.

S'adresser au
Brigadier-Général E. de B. PANET
3, rue Notre-Dame Est. - Montréal.

vaient encore réfléchir à cette désagréable affaire.

Quelques jours plus tard, la bonne Mme Azalin, après avoir mûrement pesé le pour et le contre, convoqua sa cuisinière et son jardinier dans son petit salon. Claudine et Thomas comparurent devant elle, non sans s'être jeté réciproquement un mauvais regard. Alors l'excellente femme entreprit une suprême tentative de conciliation. Elle représenta à ses deux serviteurs combien il était affligeant pour eux et pour elle-même qu'ils n'y missent pas chacun un peu du sien, de manière à faciliter toutes choses et à réaliser une harmonie qu'elle désirait de tout son cœur. Elle les conjura de se faire quelques concessions réciproques et très compatibles avec leur dignité. Claudine et Thomas protestèrent de leur respect et de leur attachement à Madame, mais ils déclarèrent que rien au monde ne les obligerait à rien sacrifier de ce qu'ils considéraient comme leur droit.

Alors Mme Azalin, d'un air attristé et d'une voix qui hésitait et tremblait un peu, dit à la cuisinière:

— J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour vous garder tous les deux, et je n'y ai pas réussi... Dans ces conditions, ma pauvre Claudine, je suis obligée de me passer de vos services...

Claudine devint toute rouge, et Thomas demanda:

— Et moi, madame?

— Vous, Thomas, je vous garde

jusqu'à nouvel ordre.

— Pourquoi ne nous renvoyez-vous pas tous les deux?

— Parce qu'il me semble qu'un seul de vous deux suffit.

— Alors, madame, pourquoi n'est-ce pas moi que vous renvoyez? C'est moi qui ai refusé de donner un coup de main à votre cuisinière...

— Pardon! s'écria Claudine avec impétuosité: c'est moi qui ai refusé de faire le travail de votre jardinier! C'est à moi de m'en aller!

Des larmes lui montèrent aux yeux, tandis que Thomas, d'un geste violent, jetait à terre la casquette qu'il tenait à la main.

— Cela vous fait donc de la peine de me quitter, Claudine? fit la bonne Mme Azalin, tout émue.

— Oh! oui, madame! Car Madame est bien bonne et bien douce, elle éclaire et sanglote et, avec sa figure couverte de pleurs, elle était tout à fait jolie. Elle reprit:

— Mais je ne peux pourtant pas avoir de la complaisance pour un homme qui...

Thomas l'interrompit avec véhémence: — Qu'est-ce que vous dites? Un homme qui... C'est moi, mademoiselle, qui ne veux pas m'abaisser devant une femme que...

— Qu'est-ce que c'est? Non, mais achevez! Achevez donc!

Ils se regardaient avec des yeux flamboyants.

— Si vous croyez, reprit Thomas, que je n'ai pas remarqué vos airs méprisants de grande princesse! On est homme... Il y a des choses qu'on ne peut pas supporter!

— Et moi, si vous croyez que je n'ai pas vu comme vous vous détournez après, par impolitesse et méchanceté, dès que je suis près de vous! Et il faudrait, sans doute, vous remercier et sourire!

— Allez, allez, vous pouvez bien vous en aller... Ce n'est pas moi qui vous regretterai!

— Et vous, vous pouvez bien rester... Je me passerai facilement de votre compagnie...

— Ça vous sera facile, avec votre nez retroussé... Vous ne manquez pas de jardiniers ou de domestiques qui feront les jolis cours avec vous! Moi je ne donne pas dans ce métier-là...

— Pensez-vous, avec votre air avantageux! Je cède la place à ma remplaçante... Et ravie d'être débarrassée d'un tel malappris!

— Moi, enchanté de ne plus voir une telle prétentieuse! Adieu, mademoiselle!

Adieu, monsieur!

La bonne Mme Azalin, qui avait suivi non sans intérêt ce colloque, intervint avec un sourire de douce malice.

— A ce que je comprends, vous vous détestez tous les deux...

Claudine, de rouge qu'elle était, devint toute pâle; et Thomas ramassa sa casquette, qu'il balança gauchement d'une main dans l'autre.

— Je ne crois donc pas, poursuivit Mme Azalin en souriant toujours, qu'il

1921-22

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900
SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL, Can.

CAPITAL AUTORISE : \$5,000,000.00
CAPITAL PAYE ET SURPLUS : \$4,500,000.00 (au 30 juin 1922)

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: Honorable sir HORMIDAS LAPORTE, C.P., ex-maire de Montréal; président "Laporté-Martin" limitée; président "Société d'Administration générale".
Vice-président: M. W. F. CARLEY, Montréal.
Vice-président: M. TANCREDI BIENVENU, Administrateur "Lake of the Woods Milling Co.", Administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Monsieur G. M. BOWWORTH, Président "Canadian Pacific Steamship Limited".
Honorable NEMESSE GABRIEL, C.L., Québec, Président "Les Prévoyants du Canada"; président "Société Générale des Éléments de la Province de Québec".
Monsieur EMILIE D'ARNAUD, Vice-président "Librairie Beauchemin limitée"; président "École de Hautes Études Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.
Monsieur S. J. B. ROLLAND, Président "Compagnie des Bûches Rouleuses limitées".

BUREAU DE CONTRÔLE POUR LE DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES (Commissaires-Censeurs)
Président: Honorable sir ALEXANDRE LACOSTE, C.R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-président: Honorable N. PÉRODEAU, N.P., C.L., Ministre du Gouvernement Provincial, administrateur "Montreal Light, Heat & Power Consolidated".
Monsieur J. AUG. RICHARD, Président "Fashion Craft Manufacturers Limited", administrateur "Université de Montréal".

BUREAU CHIEF
Directeur Général: TANCREDI BIENVENU.
M. LAROSE, Surintendant Général. J. A. TURCOT, Secrétaire. CHS-A. ROY, Chef du Bureau des Crédits.

TROIS CENT DEUX SUCCURSALES ET SOUS-AGENCES DANS LES PROVINCES DE QUÉBEC, D'ONTARIO, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Vingt-deuxième assemblée générale annuelle des actionnaires tenue le 9 août, à midi.

Étaient présents: Honorable sir Hormidas Laporte, C.P., Honorable N. Pérodeau, C.L., Honorable N. Garneau, C.L., MM. W. F. Carley, G. M. Bowworth, Emilié Daoust, J.-Aug. Richard, S.-J. B. Rolland, G.-N. Moncel, Pierre Drapeau, Lévis, Qué., Honorable Paul Tourigny, C.L., Alph. Aumont, J.-E. Lemire, représentant de la succession J.-U. Emard, Avila Dufort, H.-G. Lajoie, C.R., François Desjardins, de la maison Charles Desjardins et Cie, Raoul Bastien, Thomas Préfontaine, Jr., J.-E. Labelle, C.R., représentant le Séminaire St. Sulpice, J.-W. Simard, A.-E. Prud'homme, N.P., Pierre Desforges, Colonel F. S. Mackay, N.P., Alexandre Lacoste, avocat, Alfred Lambert, Docteur A. Cardinal et al.

RAPPORT PRÉSENTÉ AUX ACTIONNAIRES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DANS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 9 AOUT 1922

Messieurs — En vous présentant notre rapport, l'an dernier, nous avons attiré votre attention sur la situation économique généralement. Déjà à cette époque, la situation était aigüe; elle n'avait pas cependant atteint son degré maximum d'intensité.

Depuis, les événements ont justifié nos prévisions. Notre année fiscale, terminant le 30 juin dernier, s'est en effet écoulée en pleine crise; et le 30 avril, les dépôts dans les banques canadiennes annonçaient une diminution totale d'un demi de cent Cinquante Millions de Dollars (\$150,000,000.00).

La confiance est à la base du crédit, et il faut le reconnaître, la confiance générale ne fait que commencer à renaître. Pour notre pays, du moins, cette renaissance s'appuie sur des faits certains et nombreux, dont le principal est qu'à l'heure actuelle le Canada est assuré d'une récolte très abondante. Spécialement dans la province de Québec, d'après les rapports des agronomes officiels du Gouvernement, la récolte sera excellente, dépassera de 30% la récolte de l'année dernière et sera probablement la meilleure que nous ayons eue depuis dix ans.

Le coût de la vie diminue et diminuera encore à mesure que les produits deviendront moins chers. La baisse des salaires pourra donc être acceptée par la classe ouvrière, qui du reste a déjà donné des preuves qu'elle comprend la situation. Elle doit se rendre compte que l'avantage est assuré aux ouvriers qui ont la meilleure tenue morale et la plus solide discipline sociale.

D'autre part, les impôts nouveaux et ceux déjà établis par le Gouvernement fédéral, ainsi que les nouveaux emprunts dont on parle présentement ne pourront manquer d'avoir une influence sur la force de l'épargne du pays et par conséquent sur sa capacité de placer dans l'industrie et le commerce les capitaux que réclame le relèvement et le développement de l'un et de l'autre.

Une telle perspective est de nature à faire réfléchir. Mais les obligations publiques qui ont été encourues doivent être rencontrées, et c'est avec raison et par absolue nécessité, sans doute, que l'Etat fait appel aux contribuables.

Avant d'aborder les questions spéciales relatives au Bilan proprement dit, votre Conseil regrette d'avoir à vous faire part, qu'au mois de mars dernier M. L. J.-O. Beauchemin, l'un des fondateurs de notre Institution, a exprimé le désir et ce à raison d'une maladie prolongée, d'être remplacé comme membre du Conseil d'Administration; nous n'avons pu que nous incliner à raison du motif invoqué, et avons accepté sa démission.

Il fut toujours un véritable ami de l'Institution et nous n'oublierons pas le concours que nous a apporté Monsieur Beauchemin.

Pour combler cette vacance, nous avons nommé M. Emilié Daoust, vice-président de la Librairie Beauchemin et l'un des Commissaires du Havre de la Cité de Montréal.

Nous avons aussi à vous signaler la démission d'un autre de nos Administrateurs dévoués, M. Martial Chevalier, Directeur général du Crédit-Foncier Franco-Canadien. Il nous a fait connaître son intention de prendre sa retraite complète; à regret, il nous a fallu accepter sa démission puisqu'il retournait en France, son pays natal, et cette fois pour y demeurer. En raison de la haute position qu'il occupait dans le monde des affaires en Canada, et aussi de sa grande compétence et sa longue expérience, il nous apporta toujours un très utile concours, et a largement contribué aux succès de notre Institution. Nous avons appelé à le remplacer M. S.-J. B. Rolland, grand industriel bien connu, il est le Président de l'importante Compagnie Papier Rolland.

M. J.-Auguste Richard, de cette ville, l'un des Administrateurs de l'Université de Montréal, et aussi l'un de nos grands industriels, a été nommé pour remplacer M. Rolland dans notre Bureau des Commissaires-Censeurs.

Notre Banque aura donc désormais l'avantage de bénéficier du concours de ces hommes d'affaires distingués, et nous ne doutons pas que vous approuviez ces heureuses nominations.

Les résultats obtenus pour l'exercice, malgré la situation troublée à laquelle nous avons fait allusion, vous permettront de vous rendre compte que la Banque a pu traverser avec un succès marquant cette période de crise. En effet, nous sommes particulièrement fiers de vous informer qu'après évaluation de l'Actif, suivant les règles de prudence auxquelles votre Conseil s'est toujours attaché, les pertes constatées dans nos prêts au commerce ont été insignifiantes et ont été complètement amorties; toutes les créances douteuses ont été amorties par des réserves considérables beaucoup plus que suffisantes par les Auditeurs des Actionnaires, aussi leur certificat dont copie fait partie de notre présent rapport, en fait foi.

L'Actif global de votre Banque s'élevait au 30 juin dernier au chiffre d'un demi de QUARANTE MILLIONS DE DOLLARS (\$40,035,089.00), et de ce montant une somme de Vingt-Deux Millions (\$22,378,497.00) représente des disponibilités immédiates: au-delà de \$9,400,000.00 en caisse et en banque; \$7,462,000.00 en obligations des Gouvernements, Corporations municipales, scolaires et autres; et aussi \$5,429,282.00 de prêts remboursables à demande et garantie par nantissement de titres.

L'Act

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 18 août 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Pulp.	65	65	64	64
Atlantic Sugar.	24 1/2	25	24 1/2	25
Asbestos Corp.	65	65	64 5/8	64 5/8
Bromfield Pulp.	38	38	37	37
Bell Telephone.	114	114	113 1/2	113 1/2
Brazilian Traction.	45 1-8	46	45 1-8	46
British Empire Steel.	12	12	11 1/2	11 1/2
Brilliant Empire.	34	34 1/2	33 1/2	33 1/2
Can. Car. & Foundry.	23	24	23	24
Can. Car. Foundry, priv.	46	56	55 1/2	55 1/2
Can. Cement.	69	69	68 1/2	68 1/2
Can. Cement, priv.	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2
Cons. Smelters.	25	25	25	25
Can. S. S. Lines.	21	21	21	21
Can. S. S. Lines, priv.	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Can. Converters.	84 1/2	85 1/2	84	84 1/2
Detroit United.	71 1/2	72	71 1/2	72
Dominion Glass.	72 1/2	72 1/2	71 1/2	71 1/2
General Electric.	80	81	80	81
Howard-Smith.	83	83	81 1/2	82
Laurentide Pulp.	93	96	95	95
Lake of the Woods.	161	161	161	161
Peter Lyall Cons.	55	55	54 1/2	54 1/2
Montreal Power.	96	96 1/2	95	96 1/2
National Breweries.	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Ogilvie Flour.	243	243	243	243
Price Brothers.	46 1/2	46 1/2	45 7-8	46 1/2
Quebec Ry.	25 1/2	26	25 1/2	26
Riochord Ry.	14	14	14	14
Shawinigan Power.	109 1/2	110	109 1/2	110
Spanish River.	101 1/2	101 1/2	100	100 1/2
Spanish River, priv.	106	106	105 1/2	105 1/2
Steel Co. of Canada.	75 1/2	77 1/2	75 1/2	77 1/2
Toronto Street Ry.	83 1/2	83 1/2	83	83
Wayagamack.	64 1/2	64 1/2	60	63
Wabasso Cotton.	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Winnipeg Ry.	36 1/2	36 1/2	36	36

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 18 août 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRae

Valeur	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Chemins de fer et Matériaux:				
American Car Foundry.	173 1/2	175	173 1/2	175
American Loco.	119 1/2	120 1/2	119 1/2	120 1/2
Atchafalaya Ry.	102 3-8	102 7-8	102 3-8	102 7-8
Baltimore & Ohio.	58	58 1/2	57 1/2	58
Baldwin Loco.	125 1/2	126 1/2	125 1/2	126 1/2
C. P. R.	143	143 1/2	142 5-8	142 7-8
Chesapeake & Ohio.	76 7-8	77 1-8	76 1/2	77
Erie Railroad.	18	18	17 7-8	17 7-8
Great North. Pfd.	89 7-8	90 1-8	89 1/2	90 1-8
Lehigh Valley.	68	68 3-8	67 1/2	67 1/2
Missouri Pacific.	23	23	23	23
Missouri, pfd.	57 1/2	57 5-8	57 1/2	57 1/2
Northern Pacific.	83 1-8	83 7-8	83	83 3-8
New-Haven.	31 1/2	31 1/2	31 1-8	31 1-8
New-York Central.	98 1-8	98 7-8	98	98
Pennsylvania Ry.	43 5-8	44 1/2	43 1/2	44 1/2
Pressed Steel Car.	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Reading.	77 5-8	78	77 1/2	77 1/2
Southern Pacific.	92 7-8	93	92 1/2	92 7-8
Southern Ry.	26 1/2	27	26 1/2	27
St. Paul.	32 1/2	32 1/2	31 7-8	32 1/2
St. Louis & San Francisco.	30 1/2	31 3-8	30 1/2	31 3-8
Texas Pacific.	32 1/2	32 1/2	32	32
Union Pacific.	146 1/2	147 1/2	146 1/2	147 1/2
Acier:				
Bethlehem Steel.	79	79 5-8	78 7-8	78 7-8
Crawshaw Steel.	93	93 1/2	92 1/2	92 1/2
Lackawanna.	80 1/2	81 1/2	80 1/2	81
Midvale.	36	36 1/2	35	35 5-8
Republic.	33 1/2	33 1/2	33	33
Republic Steel.	74	74 1/2	73 7-8	73 7-8
U. S. Steel Corp.	102 7-8	104 1/2	102 7-8	103 5-8
Vanadium.	50	50 1/2	49 1/2	49 1/2
Minas de cuivre, etc.:				
Anaconda Copper.	54	54 7-8	53 7-8	54
Butte & Superior.	30 7-8	30 7-8	30 7-8	30 7-8
Col. Fuel & Iron.	30 7-8	31 3-8	30 7-8	31 3-8
Great Nor. Ore.	41	42 3-8	41	41 1/2
Inspiration Copper.	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Kennecott.	36 7-8	37	36 1/2	36 1/2
Nickel.	17 7-8	18	17 5-8	18
Nevada Copper.	16 7-8	16 7-8	16 1/2	16 1/2
Smelters Ref.	62	63	62	62 5-8
Utah Copper.	66	67	66	67
Automobiles et Accessoires:				
American Bosch Magneto.	42	42	42	42
Allis-Chalmers.	55	55 1-8	54 5-8	54 5-8
Chandler.	62 1/2	62 7-8	62	62 1/2
General Motors.	13 1-8	13 1/2	13 1-8	13 1/2
Pierce Arrow.	12 1/2	12 1/2	12	12 1-8
Studebaker.	127 1/2	127 1/2	126 1/2	126 1/2
Stromberg Carburetor.</				

COURRIER DE BATISCAN

Mardi, il y eut un pique-nique, qui a obtenu un succès très franc. Les invités, dont les noms suivent, s'étaient donné rendez-vous au Côteau, pour le dîner. Après une après-midi de plaisir, ils prirent le souper chez Madame Marquis. Ce sont: Mme G. Marquis; Mlle Florence Grant, Yvonne Grant, Constance Leveillé, Aline Matte, Florette St-Cyr, Carmel St-Cyr, Amélie Toutant, Françoise Toutant, Gabrielle Gouin, Cécile Gouin, Charlotte Labissonnière, Marie-Las Labissonnière, Marcelle Lehoullier, Gratia Lehoullier, Suzanne Alain.

Mlle Gabrielle Aubry, des Trois-Rivières, est en promenade à Batiscan pour quelques jours.

M. Rosario Alain ainsi que sa sœur Suzanne, sont en villégiature chez M. Gaudiose Marquis.

Mlle V. Messier, est retournée enchantée d'une promenade de quelques temps chez M. G. Marquis.

Mlle Marguerite Aubry, des Trois-Rivières, est en promenade chez son oncle, M. Lucien Leblanc.

Mlle Anita Duval, de Montréal, est en promenade chez son oncle, M. Eugène Nobert.

M. Charles Veillette, de St-Narcisse, était de passage à Batiscan, ces jours derniers.

M. J.-L. Marchand, du Lac-à-la-Tortue, est en promenade chez son confrère, M. J.-B. Leblanc.

M. Xavier St-Arnaud, de Ste-Anne de la Pêrre, de passage à Batiscan.

M. Xavier Dostaler, de Lowell, Mass., était aux Trois-Rivières, ces jours-ci.

Mlle Albanie Cossette, de Champlain, de passage à Batiscan.

M. et Mme D. Brunel, de Mont-Carmel, en promenade chez Mme L. D. Brundie.

Mlle Cécile Labissonnière, de Champlain, était, ces jours-ci, l'hôte de M. Eugène Leblanc.

Il nous fait peine d'apprendre que M. J.-B. Leblanc, gérant du club de base-ball Campagnard, est souffrant à une jambe à la suite d'un coup reçu en jouant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Annette Galarneau, de Montréal, est en visite chez M. O. Leveillé.

Mlle Suz. Lionnais, de Québec, passe l'été chez M. O. Leveillé.

COURRIER DE ST-CELESTIN

Dimanche dernier, M. l'abbé Ernest Poirier, enfant de la paroisse, célébrait la messe dans sa paroisse natale. Mlle Ducharme touchait l'orgue. Le chœur des hommes a chanté une belle messe en musique. M. l'abbé Falardeau, vicaire de la paroisse chantait un très beau cantique. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Joseph Bourgeois, supérieur du Séminaire de Nicolet et fils de M. et Mme François Bourgeois, de cette paroisse. Il a parlé de la prière.

M. Adéard Parenteau, de la rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières, était en visite chez des parents, il y a quelques jours. Il est retourné aux Trois-Rivières.

Mlle Bergeron sont de retour d'une promenade chez des parents.

M. Azarias Dupont, demeurant sur la rue St-Roch, Trois-Rivières, était en visite chez son beau-père M. Jean Ouellette, dernièrement.

M. et Mme Léandre Brassard, de St-Grégoire, sont venus passer le dernier dimanche chez Mme veuve Moise Girard, de Almaville.

M. Lambert, son épouse et ses trois enfants sont allés faire un voyage en auto chez des parents à Warwick, dimanche dernier.

Mlle Noél, de St-Grégoire, sont venues en promenade chez leur oncle M. Jos. Edouard Noél, dimanche.

M. Henri Noél, fils de J.-E. Noél, qui était à St-Grégoire depuis plusieurs mois, est revenu demeurer chez son père à St-Célestin.

M. Laroche était en promenade dimanche chez M. J.-E. Noél, dimanche dernier.

M. et Mme Adéard Richer de St-Venceslas, sont venus en promenade dimanche chez leur beau-frère.

M. Antoine Vigneault, fils de M. Edouard Vigneault, est de retour d'un voyage à Victoriaville.

M. Alfred Provancher de Ste-Monique a acheté la terre de M. Alexandre Pellerin, de cette paroisse.

COURRIER DE ST-LUC DE VINCENNES

Mme Joseph Gravel et Mme Noél Beaudoin de St-Luc, sont parties pour aller en visite chez leur frère Horace Dessureault, des Trois-Rivières.

De passage à St-Luc, Mme Octave Gervais de Grand-Mère chez sa sœur Mme Donat Rousseau.

M. et Mme Herculé Rousseau, de Grand-Mère sont arrivés de mardi le 8 août pour demeurer à St-Luc.

Aussi de passage à St-Luc, M. et Mme Arthur Dessureault, de Coaticook chez sa parente Mme Vve Léger Dessureault.

Dimanche au soir le 13 août il y a eu lieu réunion de famille chez M. Octave Carignan, à l'occasion du passage de leur gendre, M. Arthur Aïx de Montréal. Assistaient à cette belle fête: M. et Mme Arthur Aïx de Montréal, M. et Mme Lucien Carignan de Champlain, M. et Mme Gustave Marchand, de Batiscan, M. et Mme Athanase Carignan de St-Luc. Tous se sont retirés à une heure assez avancée et enchantés de cette réunion de famille.

CHATIMENT SALUTAIRE

Toronto, 19.—Philip Vick a reçu le fouet pour avoir commis une infamie. Les autorités disent que les vols d'auto diminuent en raison de l'application du fouet.

Oklahoma City, Okla., 19.—Un pont de chemin de fer a été détruit par le feu, à 2 1/4 milles de El Reno. Cet incendie a été allumé par deux inconnus.

Hôtel d'Italie

L. TOSINI, Prop.
Chambres à Prix Modérés.
Le meilleur endroit en ville.
41, rue St-Antoine
En arrière du Marché.

N'oubliez pas de VISITER

le plus chic magasin de
Confections pour Dames
lors de votre passage
aux Trois-Rivières.
Occasions Spéciales
durant l'Exposition.

MAISON LOUIS

30, Des Forges
Trois-Rivières.

HOTEL MARTIN

EDDIE MARTIN
Prop. et Encanteur Licencié
Chambres et pension de
première classe
14 ST-GEORGES-14
(En face du Marché à foire)

Aussi commerçant de chevaux.
Toujours en mains toutes sortes
de chevaux et tous sont garantis
et donnés à l'essai.

Achat et vente privée, tous
les jours de la semaine ainsi que
vente à commission.

Encan de chevaux tous les ven-
dredis à 2 hrs p.m. dans la cour
de l'hôtel. Amenez-nous les che-
vaux que vous avez à vendre et
on se chargera de les vendre
pour vous à l'encan.



Spécialité
Fournaises Poëlon
Fournaises Tortue
Poëles en fonte et acier
Poëles électriques
Chaudières, etc.

Tél. Magasin 48
Bureau 39

Etablie en 1883

LA MAISON

P. A. GOUIN

39 DU PLATON, TROIS-RIVIERES

Invite respectueusement sa nombreuse
clientèle à visiter son vaste établissement
à l'occasion de l'Exposition.

Toujours en magasin les meilleures mar-
ques de ferronneries sur le marché, com-
prenant: Cartouches Dominion et Win-
chester, Fusils Belges et articles de chasse
et de pêche de toutes sortes.

GUILBERT



Le Magasin de confiance
de Trois-Rivières.

Profitez de notre GRANDE VENTE D'AOUT

pour épargner
de 10% à 35%

sur toutes nos LIGNES DE MEUBLES

durant cette semaine.

O. LANGLOIS & Cie